

LECTURES POUR LA MARQUISE ET POUR SES AMIS

L'ESPACE

Publication de l'Université de Lausanne, Cours général public 1988/1989; 158 pages ; éd. Payot Lausanne (30 FS).

Voici un très remarquable exemple du travail d'une université, ici celle de Lausanne, pour la diffusion des connaissances et l'action culturelle vers le plus large public. Le thème choisi pour ce cours touche à de nombreuses préoccupations d'actualité, il a permis de couvrir des sujets variés, voyez le sommaire (entre parenthèses les noms des conférenciers): L'Univers est-il infini ? (Bernard Hauck, professeur et astronome à l'Université, responsable de l'organisation de ce cours). Navette spatiale, vol orbital et rendez-vous (Claude Nicollier). L'espace et le temps (Oscar Burlet). L'espace, territoires et invention de l'avenir (Jean-Barnard Racine). Le ciel et la Terre (Samuel Amsler). L'espace psychologique (Walter Bettschart) L'espace et nous (Marie-Jeanne Borel). L'espace pris au piège (Lorenza Mondada)

Si j'ai été le plus immédiatement attiré par les premiers chapitres - le second me paraît réussir parfaitement une difficile vulgarisation - les réflexions d'un théologien (S.Amsler), d'une philosophe (M-J.Borel) ou d'une linguiste (L.Mondada) ont pour moi l'avantage de me faire réfléchir sur des problèmes que je n'ai pas l'habitude de me poser. Cet ensemble de conférences vaudoises est donc fort instructif.

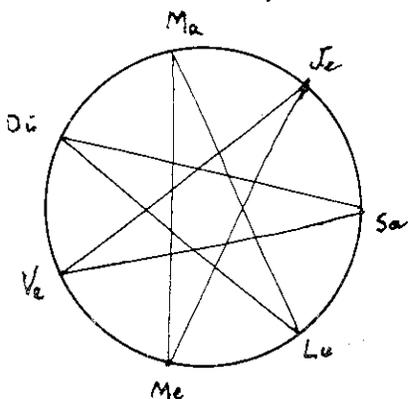
LE CIEL DES ROMAINS

par André Le Boeuffle ; 164 p + VIII planches d'illustrations éd De Boccard, Paris 1989 (130 F).

L'Auteur, professeur émérite à l'Université d'Amiens, a publié d'importants ouvrages érudits, en particulier "Noms latins d'astres et de constellations" ainsi que des traductions comme celle de Germanicus (Phénomènes d'Aratos) et le livre XVIII de l'Histoire naturelle de Pline l'Ancien. Dans le présent ouvrage, de lecture aisée, il s'adresse à un plus vaste public non spécialisé.

Bien sûr, l'astronomie latine n'a pas, dans l'histoire de l'astronomie, une place comparable à celle de l'astronomie grecque. Cependant, c'est par l'intermédiaire des auteurs latins que nous avons eu connaissance de la science grecque, en même temps que l'accès direct aux auteurs grecs et aux transcriptions arabes. Si bien que l'astronomie de la Renaissance, sur laquelle s'est construite l'astronomie moderne, ne doit pas ignorer ce que les Romains pensaient du ciel. Or il faut bien avouer que certains, dont je suis, sont fort ignorants en ce domaine ; le livre d'André Le Boeuffle a donc beaucoup à nous apprendre.

Un exemple : dans le calendrier romain, la semaine n'a été introduite que tardivement, sous Auguste. Auparavant le mois romain était subdivisé en neuvaines. La semaine était un apport de l'orient (origine babylonienne, égyptienne et juive). Il fallait, dans le cadre de la semaine donner des noms aux jours. Chaque heure du jour était consacrée à une des sept divinités représentées par les astres mobiles, dans un ordre qui était sensé aller du plus éloigné au plus proche, soit Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure et la Lune. Le premier jour de la semaine est donc le samedi (Saturne), le jour suivant portera le nom de la 25^{ème} heure en suivant le cycle des sept noms, soit le Soleil (sunday). Et ainsi de suite. Si vous placez les sept noms sur un cercle régulièrement espacés, en les joignant de 3 en 3 vous dessinez un joli heptagone étoilé et vous retrouvez les noms des jours de la semaine qui nous sont familiers.



Bien sûr le Ciel des Romains n'a pas que cette petite histoire à nous raconter. Le chapitre sur l'astrologie à Rome nous apprend ainsi qu'après avoir attaché peu de crédit aux prévisions astrologiques ("tous ceux qui périrent à Cannes étaient-ils nés sous le même astre ?" demandait astucieusement Caton l'Ancien), les Romains de l'empire se laissèrent séduire, même si les bons auteurs restaient gentiment sceptiques. Ce qui n'empêcha pas un certain Balbillus, astrologue, d'avoir la plus détestable influence sur Néron... L'exemple de Saint Augustin est autrement instructif ; il avait d'abord été séduit par l'astrologie mais sa réflexion est d'une grande profondeur : "si les astrologues disaient quelquefois le vrai, c'était là l'effet du hasard ou du sort, et non d'une observation méthodique des astres." On peut déplorer que les aigrefins qui diffusent dans les médias la pacotille astrologique semblent ignorer complètement Saint Augustin.

Le livre d'André Le Boeuffle mérite d'être consulté par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'astronomie et à tous les faits de civilisation qui témoignent des connaissances de l'époque : astronomie et architecture ou encore astronomie, philosophie et religion. G.W.

DANS LES REVUES

Aux frontières de la science supplément de La Recherche pour le cinquantenaire du CNRS : "Les molécules aromatiques du milieu interstellaire" par Alain Omont (sur les grosses molécules, intermédiaires entre les premières molécules décelées, CH et CN, et les grains de poussière ; décidément, le vide de ces espaces infinis qui effrayait Pascal est tout sauf vide, le voici aromatique...)

La Recherche (octobre 1989) : "La dynamique des comètes" par D.Benest, C.Froeschlé et H.Rickman.

Pour la science (septembre 1989) : "Enseigner autre chose autrement ? L'exemple de l'astronomie" par Lucienne Gouguenheim. (octobre 1989) : "La grande supernova de 1987" par S.Woosley et T.Weaver.

Ciel et Espace. Numéro spécial (35 F) PLANETES, les nouveaux mondes (16 articles par des spécialistes dont André Brahic, Evry Schatzman, ...). Octobre 1989 : dix pages de belles photos de Neptune.

L'Astronomie (octobre 1989) : "La structure du Petit Nuage de Magellan" par Eric Maurice.

Espace Information (juin 1989): Des hommes en ballon dans la stratosphère. Une jolie fantaisie "Et si on allait sur la Lune ?" (Octobre 1989) : Le point sur les astéroïdes par Christiane et Claude Froeschlé.

POUR 1990

Grâce aux Ephémérides du Bureau des Longitudes, METTEZ VOTRE PLANETAIRE A L'HEURE : Voici les longitudes héliocentriques des planètes au 1^{er} Janvier 1990 ou 19900101 :

Mercure 58°,0	Vénus 89°,5	Mars 230°,8	Jupiter 96°,2
Saturne 286°,1	Uranus 275°,5	Neptune 282°,1	

Et reprenez les dates des éclipses, 26 janvier et 22 juillet pour le Soleil, 9 février et 6 août pour la Lune ; seule celle du 9 février en partie visible.

L'Agenda Stellaire 1990 : une idée séduisante de Jacques-Olivier Baruch réalisée par les éditions Mermon. Chaque jour, avant d'écrire vos rendez-vous, l'agenda vous rappelle un anniversaire intéressant ou un phénomène astronomique à ne pas manquer. Pour chaque semaine une double page illustrée par une belle photo astronomique judicieusement commentée. Rappelez-vous, le 31 janvier 1958, une fusée mit en orbite Explorer qui devait découvrir les ceintures de Van Allen.